

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Dimanche 1er octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Dimanche 1er octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-10-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Dimanche 1 oct. 1848

Midi.

Voici la note sur la composition de l'Assemblée nationale. Je compte recevoir bientôt un travail plus complet et plus précis Mais je ne crois pas qu'il change

grand chose aux proportions de celui-ci.

Je viens de lire tout Thiers, dans le Constitutionnel. Horriblement long et très spirituel, sensé, naturel, agréable et utile. C'est toujours comme s'il parlait. Il m'a intéressé et amusé. Il est révolté et découragé. Pas mal d'humeur. Il a écrit son livre " à la faveur des loisirs que lui ont faits les électeurs de son pays natal. " Plein de raison sans voir le fond des choses, et de courage en faisant là, et là des concessions qui pourraient tout perdre. Cela doit plaire au bon parti, sans le fortifier beaucoup. Le mauvais en sera plus blessé qu'intimidé.

Vous serez bien aimable de me garder tous les numéros du journal où il continuera. Comme de raison, point de nouvelles, ce matin. Le spectateur de Londres fait une rude guerre à Cavaignac. A propos de Cavaignac, je suis assez frappé que Lady Normanby ait choisi la duchesse de Montebello pour lui écrire ce qu'elle lui a écrit. Il faut qu'elle pense bien mal de tout cela, et ne se soucie guère qu'on le répète. Je ne sais pas l'adresse de M. de Salvo. Je vais la chercher. Il nous faut le mot de l'énigme. Les bêtises vous plaisent. En voici une que je trouve dans le Courrier de l'Europe. Elle mériterait d'être dans le Corsaire. Peut-être l'y aurez-vous déjà vue. Adieu. Adieu.

Je ne fermerai ma lettre qu'après 4 heures. Mais je ne pense pas qu'il ne vienne personne ce matin. Point de rhume à la suite de mon voyage d'hier. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Dimanche 1er octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2446>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 1er oct. 1848

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2118

Brompton - Dimanche 1 oct 1848

Midi.

Voici la note sur la composition
de l'Assemblée nationale. Je compte recevoir
bientôt un travail plus complet et plus précis.
Mais je ne crois pas qu'il change grand'chose
aux proportions de celui-ci.

Je viens de lire tout Thiers dans le Constitu-
-tionnel. Horriblement long et très spirituel dans
naturel, agréable et utile. C'est toujours comme
s'il parlait. Il m'a intéressé et amusé. Il est
révolté et découragé. Par mal d'humour. Il a
écrit son livre « à la faveur des loisirs que lui
ont faits les électeurs de son pays natal ». Plus
de raison sans voir le fond des choses, et de
travaux en faisant là et là des concessions
qui pourraient tout perdre. Cela doit plaire
au bon parti sans le fortifier beaucoup de
mauvais en sera plus blessé qu'émulé. Vous
serez bien aimable de me garder tous les
numéros du journal où il continuera.

Comme de raison, peine de nouvelles, ce
matin, le Spectateur de Londres fait une rude
lance à l'avaignac. À propos de l'avaignac,
il est assez frappé que Lady Normanby a